le collectif des festivals

Fiche pratique

La gestion énergétique de son festival

Cette fiche vous accompagne dans une démarche stratégique visant à maîtriser la consommation d'énergie, réduire les coûts, diminuer l'impact environnemental et valoriser votre engagement écologique tout en préservant la qualité artistique et technique de votre festival.

Du gaspillage invisible à l'autonomie choisie : changer de paradigme

Historiquement, les festivals modernes se sont développés en lien avec l'accès à une énergie abondante et bon marché (pétrole, électricité…). Ce modèle, aujourd'hui à bout de souffle, impose de repenser l'organisation et les usages techniques pour garantir la pérennité économique et écologique des festivals.

Un festival est une fabrique de récits, d'ambiances, d'émotions… et d'énergie. Pendant quelques jours, on assemble des dispositifs sonores, lumineux, culinaires, numériques – tous plus ou moins gourmands en énergie. Dans un contexte d'urgence climatique, de tension énergétique et de transformation culturelle, reprendre la main sur cette énergie devient une nécessité stratégique, éthique et artistique.

L'objectif n'est pas uniquement de réduire la consommation d'énergie : il s'agit de repenser nos besoins dès la conception, de comprendre nos usages, de questionner les routines techniques, de repositionner l'énergie au service de l'expérience collective et artistique. C'est cela, la sobriété.

Mais attention : sobriété ne veut pas dire privation. Elle peut devenir source de confort, de convivialité, de sens collectif et de créativité, à condition de changer notre culture énergétique.

En agissant maintenant, votre festival participe à une transition juste et enthousiasmante du secteur culturel. Pour cela, vous pouvez vous aligner sur le triptyque du scénario Négawatt : Sobriété, Efficacité, Renouvelables, et vous inspirer des scénarios « Transitions 2050 » de l'ADEME.

Pourquoi agir sur la gestion énergétique dans son festival ?

Travailler sur la question énergétique, c'est relever un défi à la fois environnemental, économique, technique et culturel. Aujourd'hui, la hausse des coûts de l'énergie, l'urgence climatique et les exigences réglementaires imposent de repenser en profondeur la manière dont les festivals consomment et produisent de l'énergie.

Quelques constats clés :

- Les groupes électrogènes sont souvent surdimensionnés : la puissance installée est parfois deux à trois fois supérieure aux besoins réels.
- Les pics de consommation sont mal identifiés, mal mesurés, voire ignorés.
- Des comportements énergivores sont intégrés sans questionnement.
- Le diagnostic énergétique reste peu pratiqué alors qu'il est fondamental.

Objectifs opérationnels

Agir sur l'énergie, c'est :

- Renforcer la cohérence et l'autonomie du projet.
- Réduire l'empreinte carbone du festival.
- Limiter la dépendance aux énergies fossiles.
- Réaliser des économies substantielles.
- Stimuler l'innovation artistique et technique, notamment via des solutions low-tech.
- Créer de nouveaux récits autour de la sobriété, sans compromis sur la qualité de l'expérience festivalière.

Il s'agit alors de comprendre les usages réels de l'énergie pour :

- Définir les besoins minimums et maximums
- Co-concevoir des solutions adaptées, sobres et efficaces.
- Faire de l'énergie un levier de sens, pas seulement une contrainte.

Définitions et concepts clés

- Énergie : capacité à réaliser un travail ou provoquer un changement (électricité, chaleur, lumière, son...).
- Sobriété énergétique : réduction des besoins à la source.
- Efficacité énergétique : optimisation des équipements pour une même qualité de service.
- Énergies renouvelables : énergies provenant de sources naturelles qui se renouvellent à un rythme supérieur à celui de leur consommation, contrairement aux énergies fossiles qui sont issues de process géologique de très long terme.
- Low-tech : solutions durables, simples, robustes et réparables.
- Empreinte ou intensité carbone : participation au changement climatique d'un flux par unité (ici l'énergie exprimée par kWh, L de carburant, etc.).

Pour commencer

Qui impliquer ? Qui pilote ?

Une question d'équipe, de temps et de légitimité. La gestion de l'énergie n'est pas l'affaire d'un expert·e isolé·e. Elle repose sur :

- L'identification d'une ou plusieurs personnes référentes.
- La formation des équipes (techniques, direction, bénévoles).
- La communication entre les personnes et le partage des savoirs entre technicien·nes, direction, bénévoles, artistes.
- L'inclusion des prestataires dans la démarche.

En interne :

- Direction (engagement stratégique).
- Régisseurs·ses, technicien·nes (mise en œuvre opérationnelle).
- Communication (valorisation, sensibilisation).

En externe :

- Fournisseurs d'énergie, experts énergétiques, collectivités locales.

Réaliser un diagnostic

Le diagnostic précis des consommations réelles est le premier pas pour savoir ce que l'on consomme, à quel moment et pour quel usage. Un bon diagnostic permet d'agir sur des données concrètes et d'observer les usages réels (non ceux présumés ou hérités).

Il doit couvrir l'ensemble de l'organisation de l'événement : montage, exploitation, démontage. Pour cela, il s'agit d'identifier :

- Les origines de l'électricité utilisée (réseau, groupes électrogènes, renouvelable).
- Les postes consommateurs (scène, restauration, lumière, son, froid...).
- Les puissances installées / consommées.
- Les gisements de sobriété (zones non occupées, éclairages inutiles, veilles, appareils superflus, mauvaises habitudes).

Des outils existent : factures, sous-comptage, enregistreurs de courbes de charge. À noter : les courbes de charge peuvent être demandées auprès d'Enedis.

Stratégie d'action et indicateurs à suivre

Une fois l'état des lieux établi, mieux vaut créer un plan stratégique énergétique. Vous pourrez alors identifier les actions à mettre en œuvre, en commençant par les gisements faciles :

- Supprimer les équipements non ou peu utilisés.
- Réduire la mise en veille et les appareils allumés en continu.
- Utiliser la lumière naturelle autant que possible.
- Mutualiser les équipements (ex : un percolateur au lieu de dix cafetières).
- Privilégier les interrupteurs généraux pour couper l'alimentation facilement.
- Mettre en place un système de suivi de consommation : sous-compteurs, courbes de charge.

Pour une action plus ciblée, il est recommandé d'analyser les postes par pôle (scène, food, chill zone...) et de suivre les consommations dans le temps.

Des indicateurs à suivre

- kWh totaux / kWh par festivalier·e.
- Pourcentage d'énergie renouvelable utilisée.
- Nombre de postes optimisés / mutualisés.
- Nombre de personnes formées / sensibilisées.
- Évolution du bilan carbone (par poste ou global).

Se doter d'outils

- Accéder aux données : demander à Enedis les courbes de charge.
- Décrire les usages : raconter les besoins, les contraintes, les idées.
- Élaborer un plan de transformation énergétique avec des priorités.
- Former : créer des compétences internes dans les fiches de poste.

LE SIMULATEUR SO WATT ?!

Des outils comme le simulateur So Watt ?! permettent de visualiser les différences entre production fossile et renouvelable, et d'accompagner les professionnels vers un dimensionnement plus sobre. En intégrant des scénarios météo, des typologies de concerts ou des fiches techniques types, ce logiciel vise à démocratiser une culture énergétique fine et accessible. Il participe ainsi à faire reculer les pratiques de suréquipement et d'anticipation au doigt mouillé.

Prototypez, testez des solutions alternatives, documentez les réussites et les échecs, partagez largement les expériences pour faire évoluer les pratiques à grande échelle.

Convaincre par l'approche comportementale autant que par la technique

- La sobriété ne doit pas être perçue comme une contrainte morale mais comme une amélioration du confort.
- Le confort moderne est indispensable : c'est à partir de ce point d'équilibre qu'il est possible d'innover.
- Utilisez des nudges (signalétique visuelle, ambiances confortables) pour encourager subtilement des comportements sobres.

Bien choisir son énergie

Après avoir requestionné les besoins et réduit les consommations (sobriété), puis après avoir optimisé l'infrastructure au plus proche du besoin réel (efficacité), il est pertinent de questionner la source d'énergie utilisée.

Réseau (ENEDIS)

Quand c'est possible, le raccordement au réseau électrique est à privilégier. Il permet une alimentation plus stable, mieux régulée, et moins carbonée, surtout si l'on opte pour un fournisseur d'électricité 100 % renouvelable. Pour cela, il est nécessaire d'anticiper le raccordement au moins 2 à 3 mois à l'avance.

Certains réseaux comme NORMA ou le Collectif des festivals ont signé un accord de partenariat avec Enedis afin d'améliorer les raccordements des événements au réseau électrique.

Favoriser l'accès au réseau, c'est aussi encourager les collectivités à soutenir les événements dans cette transition. Cela suppose parfois d'aménager les sites ou d'améliorer les infrastructures locales. L'objectif est clair : limiter, voire éliminer progressivement le recours aux groupes électrogènes à carburant fossile, en attendant le développement de solutions alternatives comme les groupes électro-hydrogènes, encore peu accessibles.

Groupes électrogènes

Les groupes électrogènes (GE) sont encore très utilisés, notamment dans les zones non raccordées. Mais ils doivent être considérés comme une solution d'appoint, et non une norme. Leur rendement énergétique est faible, et ils émettent entre 15 et 30 fois plus de CO2 (en fonction du rendement de l'installation) que l'électricité issue du réseau public.

Leur mauvaise utilisation est fréquente : surdimensionnement, multiplication non justifiée, fonctionnement à vide... Cela génère à la fois du gaspillage et des nuisances (bruit, pollution, fuites potentielles). Mieux vaut donc :

- Éviter les groupes électrogènes surdimensionnés : préférer le juste dimensionnement, selon les besoins réels et mesurés.
- Centraliser les usages pour mutualiser la puissance.
- Privilégier des carburants alternatifs comme l'huile végétale issue de filières contrôlées.

Des solutions inspirantes

Les évènements de petite taille peuvent être des exemples inspirants en matière d'approvisionnement énergétique. Leur configuration permet d'expérimenter des solutions efficaces et peu carbonées, reproductibles dans de plus grands festivals pour alimenter ou animer certains espaces :

- Scènes solaires (jusqu'à 500 personnes, son et lumière autonomes) - Pikip Solar Speakers : système son autonome alimenté en solaire.
- Vélo-scènes et char tracté : pour la déambulation, les Slow Parades - performances mobiles et légères (Slowfest, TeKeMat).
- Remorques solaires : pour foodtrucks, zones chill, recharges.
- Kits photovoltaïques portables : panneaux 60W, onduleur 250W, batteries gel.
- Matériel performant : LED, tireuses à eau, percolateurs collectifs.
- Énergie humaine : vélos générateurs, dancefloors actifs.
- Exemple de sobriété : cuisine solaire - Eventerra (Loïc Communier) : cuisine solaire / bois efficace et conviviale (expérimentée au festival Les Tombées de la Nuit).

MobilVolts développe également une scène sur remorque totalement autonome, capable de s'adapter à des conditions variées. À terme, ces équipements intégreront un «wattmètre intelligent», utile aussi bien aux organisateurices qu'au grand public souhaitant connaître l'impact énergétique des lieux fréquentés.

Une solution écologique est celle qu'on n'a pas besoin de brancher. Même si, ces solutions ne remplacent pas l'ensemble des besoins, elles offrent une voie concrète pour diversifier les sources et sensibiliser le public.

Edition : avril 2025